

STRATEGIES ET INDICES BBGI PRIVATE BANKING USD

Une exclusivité BBGI depuis 1999

Mars 2026

Performance annualisée
de **+5.44%** à **+6.92%**

Crise énergétique et repli des marchés

PERFORMANCES NEGATIVES POUR LES TROIS INDICES BBGI PRIVATE BANKING USD EN MARS

Indice BBGI Private Banking « risque faible »	-2.48%	(YTD +0.99%)
Indice BBGI Private Banking « risque modéré »	-2.64%	(YTD +1.26%)
Indice BBGI Private Banking « risque dynamique »	-2.79%	(YTD +1.54%)

Commentaires (performances en USD)

Les indices BBGI Private Banking sont négatifs en mars. L'approche risque faible recule de -2.48%, la stratégie risque modéré perd -2.64% et l'indice risque dynamique réalise la pire performance du mois (-2.79%). Néanmoins, depuis mars, les résultats cumulés sont positifs (+0.99%, +1.26% et +1.54%, respectivement). Les marchés obligataires sont dans le rouge ce mois-ci. Le segment domestique recule de -1.72% et le segment international de -3.18%. Sur l'année, la tendance est également négative pour les deux secteurs, avec une performance de -1.05% à l'international et de -0.04% sur le marché domestique. Le marché des actions affiche des rendements négatifs. Le segment domestique recule de -4.93% et le segment international de -10.79%, celle-ci étant la pire performance du mois de mars. Ces deux segments poursuivent une trajectoire défavorable depuis le début de l'année. Le segment international chute de -0.71% et le segment domestique de -4.61%. En mars, l'immobilier a enregistré une performance de -8.85%. Malgré ce repli mensuel, la performance annuelle demeure positive (+1.30%). Les matières premières ont fortement progressé, avec une hausse de +24,53% en mars et de +40,02% sur l'année, marquant ainsi leurs meilleures performances à la fois mensuelles et annuelles. Le private equity est en recul ce mois-ci, avec un rendement de -5.50% et chute drastiquement depuis le début de l'année (-19.93%). La gestion alternative diminue de -2.95% pour le mois et de -0.57% depuis le début de l'année.

Evolution des marchés financiers (performances en monnaies locales)

Nous l'annonçons dans notre dernier TCOR de fin février, le choc du 28 février au Moyen Orient était de nature à fortement bouleverser l'appréciation de la situation économique mondiale et des risques pour les marchés financiers en mars. Nous escomptions que la crise devait prendre de l'ampleur très rapidement, notamment en raison d'une probable fermeture du détroit d'Ormuz par l'Iran. Nous craignons en particulier les conséquences en matière d'approvisionnement pour les pays asiatiques et européens, mais aussi ses implications directes sur les cours du pétrole, de l'énergie et des engrais qui ne manqueraient pas de développer des effets inflationnistes dans toutes les économies. Dans un contexte de bouleversement total des anticipations inflationnistes et des perspectives de croissance, les banques centrales devaient faire face à un nouveau dilemme et des risques réels de stagflation renversant complètement les attentes précédentes de prochaines baisses de taux directeurs. Nous estimions que cette crise sérieuse aurait des effets rapides sur des marchés financiers encore trop optimistes et recommandions une stratégie plus prudente pour les actions. Nous savons aujourd'hui que ce choc initial a été suivi d'une guerre et d'un embrasement de tous le Moyen-Orient dont les conséquences sont déjà visibles dans la plupart des pays. Du côté des marchés financiers, notre prévision de hausse des cours du brut s'est concrétisée par une progression du Brent à 120\$ dont les effets sur les anticipations d'inflation en hausse ont aussi propulsé les courbes de rendement vers le haut. Les marchés obligataires internationaux ont ainsi plongé de -3.07% sur le mois pour un résultat trimestriel négatif de -1.07%. Le choc a cependant été plus brutal sur les marchés actions, qui perdaient globalement -6.37% et -7.37% en Suisse. Les marchés immobiliers ont été pris à contre-pied également par les tensions sur les taux et chutaient aussi de -9.42% (-5.26% en Suisse). Du côté des matières premières, c'est évidemment le brut qui s'est envolé ainsi que le gaz, en hausse de plus de 50%. Les cours de l'or subissaient de nouvelles prises de profits après le top à 5'550\$ l'once de janvier. Dans un contexte négatif pour la plupart des actifs, le dollar « trade weighted » a évolué à contre-courant en progressant de +2.4% et d'une hausse étonnante de +3.9% contre le franc suisse, généralement recherché en période de crise. Nous estimons que cette crise n'est pas terminée et anticipons des effets durables négatifs sur l'inflation, les rendements, les taux directeurs et les niveaux des marchés actions. Une stratégie plus prudente pour les actions semble appropriée dans ce contexte hautement incertain.

PERFORMANCES DES CLASSES D'ACTIFS (USD)

MARS

+ 24.53%	Matières premières
- 1.72%	Obligations US
- 2.95%	Gestion alternative
- 3.18%	Oblig. internationales
- 4.93%	Actions US
- 5.50%	Private equity
- 8.85%	Immobilier international
- 10.79%	Actions internationales

YTD

+ 40.02%	Matières premières
+ 1.30%	Immobilier international
- 0.04%	Obligations US
- 0.57%	Gestion alternative
- 0.71%	Actions internationales
- 1.05%	Obligations internationales
- 4.61%	Actions US
- 19.93%	Private equity

COMMENTAIRES PAR CLASSE D'ACTIFS

Obligations

Tous les marchés obligataires ont suivi une même tendance en mars. Le choc de la guerre au Moyen-Orient et le blocage du détroit d'Ormuz annonce un renversement de tendance complet pour l'évolution prochaine de la dynamique de l'inflation. Tous les pays seront concernés par cette nouvelle évolution totalement inattendue. La hausse des rendements à 10 ans gouvernementaux (environ 35pab) a été très similaire en Europe (de 2.64% à 3%), aux États-Unis (de 3.93% à 4.31%) et au Japon (de 2.12% à 2.38%). Les banques centrales qui devaient rester accommodantes et potentiellement annoncer de nouvelles baisses de taux n'en feront rien et devront certainement réagir à ces risques inflationnistes par de nouveaux durcissements de politiques monétaires. Les réactions des marchés ne nous semblent pas encore intégrer suffisamment l'évolution de l'inflation. Nous recommandons une diminution des maturités et de la durée moyenne dans les portefeuilles pour limiter les effets sur les cours d'une inflation plus durable qu'escompté aujourd'hui.

Actions

Les scores de risques restent très élevés en Suisse, au Japon et aux USA, et se sont tendus en Europe. La situation présente suggère une fragilité persistante des marchés actions qui ne résisteront pas aux statistiques validant les scénarios de stagnation. La baisse de momentum en février, annonciatrice d'un accroissement des risques de désengagement des investisseurs, s'est confirmée en mars. La chute des marchés est déjà notable, mais les scores restent clairement en territoire dangereux. Ralentissement conjoncturel, hausse des coûts de production et diminution des marges, vont certainement affecter les attentes de bénéfices. La hausse des taux devrait aussi agir en compressant les multiples. La prudence reste une stratégie adaptée à la situation présente.

Matières premières

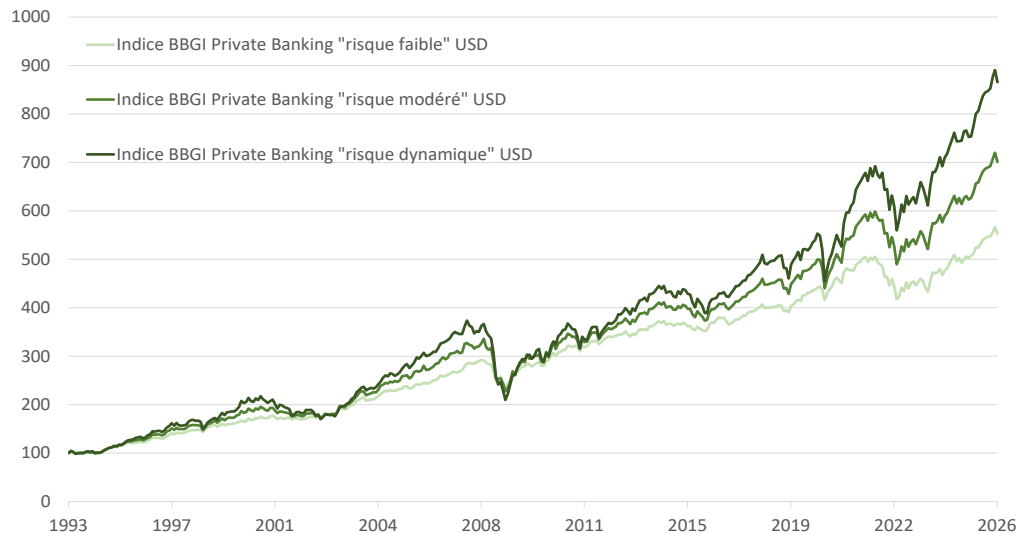
En mars 2026, le marché pétrolier a été fortement perturbé par le conflit au Moyen-Orient, entraînant une baisse significative de l'offre mondiale. Les flux via le détroit d'Ormuz se sont presque interrompus, provoquant une contraction de production estimée à près de -8 mb/j. Dans ce contexte, les prix ont fortement progressé, le Brent atteignant brièvement 120 USD/baril avant de se stabiliser autour de 92 USD, soit une hausse d'environ +20 USD sur le mois. Parallèlement, la hausse des prix et les perturbations logistiques ont pesé sur la demande mondiale, désormais attendue en progression limitée à +640 kb/j en 2026. De sa part, l'or a connu une correction marquée, reculant d'environ -12% en mars pour s'établir à 4'608 USD l'once, soit sa plus forte baisse mensuelle depuis 2013. Ce repli s'explique principalement par des facteurs techniques, notamment des sorties d'ETF, un débouclage des positions spéculatives et un épisode de désendettement global, plutôt que par une détérioration des fondamentaux. Malgré cette baisse, l'or conserve une performance positive depuis le début de l'année, dans un environnement qui reste globalement porteur à moyen terme.

BBGI Group Private Banking Indices - Performances historiques en USD										
	3 derniers mois			YTD	Année en cours				Perf	
	Janvier 2026	Février 2026	Mars 2026	année en cours	1er trim.	2ème trim.	3ème trim.	4ème trim.	2025	1993 ce jour
BBGI Group PBI "risque faible" (65% revenu fixe)	1,63%	1,89%	-2,48%	0,99%	0,99%				11,02%	5,44%
BBGI Group PBI "risque modéré" (48% revenu fixe)	2,27%	1,69%	-2,64%	1,26%	1,26%				12,74%	6,22%
BBGI Group PBI "risque dynamique" (25% revenu fixe)	2,91%	1,49%	-2,79%	1,54%	1,54%				14,47%	6,92%
Sous-indices										
Obligations US	-0,10%	1,81%	-1,72%	-0,04%	-0,04%				6,30%	3,96%
Obligations internationales	0,91%	1,28%	-3,18%	-1,05%	-1,05%				7,55%	3,36%
Actions US	1,27%	-0,91%	-4,93%	-4,61%	-4,61%				17,31%	10,02%
Actions internationales	5,98%	5,02%	-10,79%	-0,71%	-0,71%				32,39%	5,98%
Private equity	-2,31%	-13,28%	-5,50%	-19,93%	-19,93%				1,10%	8,78%
Gestion alternative	2,00%	0,44%	-2,95%	-0,57%	-0,57%				5,69%	5,35%
Immobilier international	3,81%	7,06%	-8,85%	1,30%	1,30%				10,70%	6,74%
Matières premières	9,83%	2,38%	24,53%	40,02%	40,02%				7,12%	3,02%
Devises										
USD/EUR	-0,89%	0,33%	2,24%	-10,38%	-10,38%				6,62%	-1,17%

Les indices BBGI Group Private Banking peuvent être obtenus gratuitement auprès du service Analyse & Recherche de BBGI Group (reception@bbgi.ch).
Ils constituent les premiers points de comparaison objectifs des performances du secteur de la gestion de patrimoine

Sources : Bloomberg, BBGI Group SA

Performance des différentes stratégies BBGI Private Banking USD (1993-2026)



Sources : Bloomberg, BBGI Group SA

Les stratégies diversifiées systématiques des Indices BBGI Private Banking ont produit des rendements de +5.44% à +6.92%.

La composition de nos indices est disponible sur demande.